

**L'EUROPE FACE AU CRIME ORGANISÉ. Cas nationaux comparés
et coopération internationale dans la lutte contre les réseaux criminels**

Les troisièmes « **Rencontres européennes régionales de Saint-Étienne** » (*voir affiche*) se sont déroulées du 11 au 13 décembre 2025. Les CPGE (Classes préparatoires aux grandes écoles) littéraires et économiques du lycée **Claude Fauriel** tiennent une nouvelle fois la promesse d'organiser un forum biennal de réflexion multidisciplinaire sur les enjeux du monde contemporain, à l'échelle européenne. Ouvertes au public extérieur, ces rencontres réunissent des spécialistes disposés à présenter un sujet issu de leurs travaux devant des étudiants CPGE. En tant que co-organisateurs, ceux-ci développent des compétences organisationnelles et relationnelles. En tant que public, ils élargissent leurs connaissances en vue des concours qu'ils préparent. À l'URALE (Union régionale des acteurs locaux de l'Europe) – notre solide partenaire depuis toujours – se sont ajoutés cette fois le Goethe Institut et l'Istituto Italiano di Cultura de Lyon, que nous remercions pour leur soutien.

Les Rencontres 2025 ont réuni treize intervenants (*voir programme*) autour du thème suivant : « **L'Europe face au crime organisé** ». Le choix de cette thématique tient au constat de la nuisance croissante des organisations criminelles dans nos sociétés. Jouant d'égal à égal avec les États dans le contrôle du territoire, elles maîtrisent les mécanismes du capitalisme et de la finance et se déploient dans le cyberspace. Elles sont devenues des sujets géopolitiques et sont entrées dans l'imaginaire collectif. Face à ce phénomène, les États ont d'abord mis en place des instances de coopération ; puis, l'UE a commencé à construire une réponse intégrant renseignement, répression et prévention.

La manifestation a été inaugurée jeudi 11 par la projection, au Cinéma Le Méliès Saint-François, du film **Rheingold (2022)**, du réalisateur allemand et turc Fatih Akin (2022). Cette lecture de l'ascension de Giwar Hajabi – ancien trafiquant de drogue devenu Xatar, star et légende du rap allemand – a été suivie par un ciné-débat animé par Nedjma Moussaoui qui a plongé d'entrée de jeu le public dans la complexité d'un sujet qui mêle conflits géopolitiques, misère sociale et charme intemporel de la pègre.

Le lendemain matin a eu lieu, au lycée Fauriel, la première session de communications, sur le thème « **La criminalité en réseaux : échelles, espaces, territoires** ». Florent Lillo a mené une réflexion sur la définition politique et philosophique des organisations criminelles, de saint Augustin à nos jours ; Romain Legendre et Christian Daudel ont proposé une approche géohistorique au crime organisé en Italie et en Moldavie ; Claude-Antoine Vermorel a montré à partir de son expérience de pénaliste les trafics qui se développent en Bourgogne.

L'après-midi a été consacrée à « **La dimension juridique, judiciaire et criminologique** ». Philippe Dorcet a illustré les dispositifs qui ont été mis en place pour enrayer la pénétration mafieuse dans l'espace européen. Ensuite, Claire Moulié a présenté les moyens d'investigation que déploie la Gendarmerie nationale. Éliette Rubi Cavagna a enchaîné sur une analyse critique des mesures répressives susceptibles de déboucher sur des régimes pénaux d'exception, avant de céder la parole à Djoheur Zerouki qui a présenté le cadre juridique dans lequel a été instauré le parquet européen. Ces débats ont été prolongés à l'Hôtel de Ville, lors de la table ronde « **Criminalité organisée et souverainetés : l'Europe à l'épreuve** », animée par Nadia Saint-Luc et cinq étudiants.

Enfin, le samedi matin a eu lieu la troisième session, portant sur « **Le charme intemporel de la pègre** ». Hubert Malfray a présenté les origines du « roman criminel » dans l'Angleterre du milieu du XIX^e siècle, qui a fourni les principaux modèles narratifs à la littérature policière postérieure. Jean-Louis Nogaro et Maria Pia Mischitelli ont illustré la relation étroite entre mafias et littérature, insistant sur le rôle qu'une telle production joue dans la compréhension des dynamiques sociales les plus obscures. Ces interventions ont été suivies par la rencontre avec Omar Di Monopoli, auteur d'une dizaine de romans noirs qui restituent l'univers trouble de la Sacra Corona Unita, dans la région des Pouilles. Le public a pu échanger avec lui, d'abord interviewé par des étudiants puis répondant aux questions venant de la salle, autour de sa vocation d'écrivain, de son style, de ses choix narratifs, de la région qui est à la fois son univers littéraire et son lieu de vie.

Ces Rencontres ont été une belle occasion de débat, fécond et interdisciplinaire, impliquant les intervenants et le public. Elles auront contribué – du moins nous l'espérons – à la formation académique et citoyenne de nos étudiants ainsi que de tout le public présent. L'auteur de ces lignes se tient à la disposition des lecteurs pour tout renseignement complémentaire.

Pour l'équipe organisatrice

Giovanni Stranieri

Professeur agrégé d'italien, CPGE du lycée Claude Fauriel Saint-Étienne
Archéologue, enseignant d'histoire et d'archéologie médiévales, Université Jean Monnet Saint-Étienne

Chercheur associé à l'UMR 6298/ ArTeHiS, Dijon

<https://www.linkedin.com/in/giovanni-stranieri-1012781a/>

Port. +33 (0)6 23 58 22 66 (+ WhatsApp)